

# Coup de projecteur sur le documentaire

- Jusqu'à dimanche, le "Week-end du Doc" programme une petite centaine de documentaires belges.
- Menu étoffé dès ce soir à 21h30 avec "La Nuit du Doc" sur La Trois.
- Et proposé sur grand écran un peu partout à Bruxelles et en Wallonie.

## En pratique

**Quoi?** Organisé par le Centre du cinéma de la Fédération Wallonie-Bruxelles, le 5<sup>e</sup> Week-end du Doc propose de voir ou revoir 87 documentaires belges.

**Quand et où?** Du 16 au 19 novembre 2017 dans 75 lieux à Bruxelles et en Wallonie: cinémas, centres culturels, bibliothèques publiques, maisons de jeunes, etc.

**Rens. :** programme détaillé sur [www.we-doc.be](http://www.we-doc.be).

## "Kolwezi on air": une ville et ses déboires contés par l'image

Dans son décor majestueux de Far West africain, le film **Kolwezi on air** ★★ a des allures de ballade country entre fleuve indolent et sites miniers à la silhouette crépusculaire. Pourtant, l'heure n'est pas au tourisme ou à la passivité. Etre sur le terrain, au contact de la population qui lui donne sa notoriété et sa légitimité, c'est la raison d'être de la RTMA, la Radio Télévision Manika, une des stations indépendantes les plus écoutées de la ville de Kolwezi, au Katanga (RD Congo).

Fondée en 2009, elle émet à destination d'un public de 300 000 habitants, une gageure dans cette ville privée de presse écrite. Juchés sur des motos, à pied ou en voiture, ses journalistes arpentent son territoire et racontent chaque jour les aléas et les surprises de la vie dans la cité minière. Prenant la forme d'une "banale" déambulation, le film d'Idriss Gabel illustre parfaitement ce qu'est le quotidien de la population dans cette ville considérée comme l'une des plus riches au monde, en vertu de son sous-sol d'où sont extraits cuivre et cobalt, uranium et radium.

### Une radio-télévision, parabole du Congo

Dans ce site magnifique et grandiose, sous des cieux à faire pâlir d'envie peintres et photographes, les hommes et les femmes se débattent au quotidien pour gagner et réclamer leur maigre salaire. En observant la quinzaine de journalistes de la RTMA, c'est une parabole du pays tout entier qui nous est livrée. Coupures d'électricité, salaires impayés, installations vétustes, équipements obsolètes et conditions de sécurité dérisoires: un territoire où, même dans la mort, on n'est pas sûr de pouvoir reposer en paix.

On y suit des journalistes obligés de louvoyer entre matériel manquant et annonceurs cherchant à ne pas honorer leurs factures. Une équipe qui fait de son mieux tout en étant consciente des limites de l'exercice de sa profession. A une extraordinaire et arrogante exception près...

*"Voir ce qui se passe et parler des revendications ou des problèmes sociétaux, c'est la mission de notre télévision. Les habitants ne peuvent pas parler directement aux autorités mais nous, nous pouvons le faire. Il n'y a pas de presse écrite à Kolwezi, les journaux paraissent à Kinshasa à 2 000 km d'ici. Quand il y a un problème et que la RTMA en parle, les officiels sont obligés de réagir. Les gens nous prennent donc presque pour des justiciers", explique Gaston Mushid Mutund, directeur général de la RTMA. Un métier qu'il vit au plus près de la population et de ses soucis et qui révèle, malgré les difficultés, un sens de la débrouille et une volonté de bien faire qui transcende le quotidien de nombreux Congolais.*

Consciente de son rôle, la RTMA pointe, sans avoir l'air d'y toucher – grâce aux savoureux dictons de Carlo Ngombe et aux nombreux reportages sociétaux –, les manquements criants au sein du monde politique et les dérives au sein de la population où sévissent quelques "gourous" improvisés.

### Les difficultés de la presse au Congo

Assistant de Thierry Michel sur "Katanga business" et "L'irrésistible ascension de Moïse Katumbi" (tournés dans la région), Idriss Gabel a été bluffé par "cette incroyable subversivité et cette capacité d'adaptation des Congolais qui méritent le respect". "Cette formidable énergie et rage de vivre", déjà découvertes au Burkina Faso, l'ont motivé à réaliser son premier film, dédié au courage des journalistes congolais rencontrés lors des formations techniques dispensées à Kolwezi entre 2009 et 2013. Car la RTMA, elle-même, a des problèmes de trésorerie et de liberté d'expression. En résulte un quotidien entre autocensure, insultes et frustrations, dont l'âpreté s'est encore accrue à mesure que s'éloignait l'espoir des élections...

Déjà montré à Montréal, New York, Amiens, Bruxelles et Ouagadougou, le film est à voir sur La Trois à 21h30 dans le cadre de la Nuit du Doc.

Karin Tshidimba

### La Nuit du Doc

"Kolwezi on air". Film d'Idriss Gabel ouvre ce jeudi à 21h30 sur La Trois "La Nuit du Doc" RTBF.

"Y.O.L.O" de Karim Bey,

autre inédit de la soirée, suit quatre adolescents qui se sont filmés pendant plus d'un an (à 22h40).

"Anna et Vincent". Le film de François Levie explore la relation entre Anna Boch, issue d'une

grande famille industrielle de La Louvière et Vincent Van Gogh (à 23h35).

"Noche Herida" ("Nuit blessée") de Nicolas Rincon Gille retrace la lutte d'une grand-mère colombienne pour protéger ses

petits-enfants (à 0h35).

Jusqu'à fin novembre, la plateforme VOD **UniverCine** propose un catalogue de 742 documentaires belges et étrangers à prix doux: [www.universcine.be](http://www.universcine.be).

# Cinquante ans d'aides au doc

Cette 5<sup>e</sup> édition du Week-end du Doc s'inscrit logiquement dans l'Opération 50/50, mise sur pied par le Centre du cinéma de la Fédération Wallonie-Bruxelles pour célébrer les 50 ans du mécanisme d'aides publiques à la production belge. Si l'essentiel de la programmation a pour vocation de remonter des films récents (cf. ci-contre), on pourra également cette année reparcourir l'histoire du cinéma belge.

## Les Dardenne côté docu

Avant de se lancer dans le long métrage en 1987 avec "Falsch" – puis de conquérir le festival de Cannes avec "Rosetta" et "L'enfant", qui obtinrent tous deux la Palme d'or –, Luc et Jean-Pierre Dardenne ont commencé par le documentaire en fondant à Liège l'atelier de production Dérives, dont on fête cette année les 40 ans. A cette occasion, la Cinematek a restauré cinq de leurs six documentaires, qui sont montrés en trois programmes ces vendredi et samedi à Flagey. L'occasion unique de voir sur grand écran des films rares, dans lesquels se sont forgées les convictions politiques des cinéastes liégeois.

En 1979, dans **M. Léon descendit la Meuse pour la première fois**, les frères filmaient Léon Masy, militant de Seraing qui se souvient de la grande grève de 1960, qu'il observa depuis son embarcation. L'année suivante, ils creusaient la question de l'engagement

ouvrier dans **Pour que la guerre s'achève, les murs devraient s'écrouler**, rencontre avec des militants de Cockerill qui, de 1961 à 1969, ont publié un journal clandestin. Suivront **R... ne répond plus** en 1981 (sur les radios libres), **Leçons d'une université volante** en 1982 (sur 5 exilés polonais) et **Regarde Jonathan**, leur dernier documentaire en 1983, qui dresse le portrait de Jean Louvet, dramaturge wallon engagé.

## 563

### documentaires soutenus

Depuis 50 ans et la mise en place des aides au cinéma, le Centre du cinéma a soutenu la production de 563 films documentaires.

## Marquis et cinéaste

Dimanche dès 17h30, Flagey consacrera une soirée au marquis de Wavrin, documentariste belge redécouvert grâce au récent documentaire **Du manoir à la jungle**. Le film de Grace Winter et Luc Plantier sera suivi de deux films du réalisateur anthropologue : **Chez les Indiens sorciers**, tourné en 1932 en Colombie, et **Venezuela, petite Venise**, datant de 1937 mais particulièrement d'actualité alors que le pays court à la banqueroute.

A ne pas manquer non plus, ce vendredi à 19h au Centre culturel de Frameries, **Mémoires** (1984) de Jean-Jacques Andrien. Lequel portait ici d'une manifestation de nationalistes flamands dans le village de Fouron-le-Comte en mai 1979 pour décrire une région en état de siège et le sentiment d'"occupation" vécu par des francophones, annexés contre leur gré à la région flamande.

H. H.

## Programmation

### Quelques pistes

**Brussels Art Film Festival.** Organisé également du 16 au 19 novembre, le Festival du film d'art bruxellois intègre une partie de sa programmation (onze films) au Week-end du Doc. L'occasion par exemple de revoir **I'm not Your Negro**, excellent portrait de l'activiste noir américain James Baldwin par le cinéaste haïtien Raoul Peck, ou celui de l'artiste et prostituée Grisélidis Réal par Marie-Eve de Grave dans **Belle de nuit**. Mais la palme de l'ovni revient à Pierre Bismuth avec **Where is Rocky II**, où il tente de retrouver la trace de "Rocky II", une œuvre réalisée par Ed Ruscha en 1979. Pas simple quand on sait qu'il s'agit d'un faux rocher caché par l'artiste parmi les vrais rochers du désert californien!  
→ Rens. : [www.baffestival.be](http://www.baffestival.be).

**L'après-Katrina.** En 2015, Alexandra Kandy Longuet s'est rendue en Louisiane pour observer comment l'ouragan Katrina fut, pour certains investisseurs, une véritable aubaine. Elle dresse un réquisitoire accablant dans **Nouvelle-Orléans, laboratoire de l'Amérique**. A découvrir ce jeudi à 19h30 chez Attac Liège et

dimanche à 17h, toujours à Liège, à l'Espace 7.

**Sarah Moon Howe.** Dimanche à 18h au Centre polyculturel Résistances à Liège, on pourra découvrir **Celui qui sait saura qui je suis**, dernier film de Sarah Moon Howe, qui interroge le rapport intime entre le filmeur et le filmé. A revoir aussi, ce jeudi à 12h30 au PointCulture de Bruxelles, **En cas de dépressurisation**, dans lequel elle évoquait, en 2009, le handicap de son enfant.

**Filmer à tout prix.** Pour ceux qui en voudraient encore, la fête se poursuivra à Bruxelles du 23 novembre au 2 décembre. En guise d'avant-goût, l'équipe du festival organise, ce samedi à 19h30 au cinéma Aventure à Bruxelles, **Oublis, regrets et repentirs**, en présence du réalisateur Boris Lehman. Le cinéaste dévoile ici une bobine oubliée de "Mes sept lieux", film où, en 2013, il se racontait à travers des petites saynètes et des rencontres inattendues.  
→ Rens. et programmation : [www.gsara.tv](http://www.gsara.tv).